

La soutenance de mémoire - *pilier anthropologie* - de

Monsieur Antoine Rubin

J'ai pas choisi la forêt, c'est la forêt qui m'a choisi

Ethnographie de squatteurs des bois en Suisse

Mercredi 1er mars 2017 à 14h00

Institut d'ethnologie – salle de séminaire
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur de mémoire : Christian Ghasarian
Expert-e : M. Patrick Gaboriau

Résumé :

Ce travail prend racine dans la découverte que loin des habitations standardisées, des personnes habitent en Suisse dans des habitations autonomes qu'elles ont souvent bâties par leurs propres moyens, éloignées des centres urbains, et dans des espaces forestiers peu accessibles. Cette recherche s'intéresse à des squatteurs des bois. Par squatteurs, j'entends ici parler d'une pratique de l'habitat, en même temps que la notion de squat renvoie à un dispositif de valeurs particulières. L'importance accordée à la dénomination des bois – ou *forêt* – renvoie quant à elle non seulement à un espace géographique spécifique mais aussi à un espace symbolique en décalage avec d'autres espaces comme ceux de la ville et où s'ancrent un régime de représentations opératoires à de nombreuses échelles.

Au cours de deux ans écoulés, j'ai suivi trois hommes habitant chacun individuellement dans la forêt depuis plusieurs années. Je me suis alors intéressé aux parcours biographiques ainsi qu'aux quotidiens des acteurs sociaux. En dépassant la simple dichotomie d'un habitat choisi ou subi, la complexité de ces réalités sociales s'éclairent à l'aune du concept de résistance. Mais loin de découvrir des ermites coupés de tout lien social, ce travail s'attelle à montrer les ressources mobilisées par les acteurs de la recherche ainsi que les réseaux sociaux entourant les squatteurs des bois et leur permettant la durabilité de leur entreprise. Dès lors s'installe un équilibre fragile entre la nécessité de la proximité et la volonté de l'éloignement, d'autant plus que ces situations sociales s'inscrivent dans une illégalité mouvante et la recherche d'alternatives. Finalement, ce travail est parcouru par une tension dans l'engagement ethnographique, notamment en rendant visible ce qui a vocation à rester secret.